

manufacturiers canadiens et qu'il a confirmé la situation désespérée de la Federal Aircraft. Le ministre n'a pas nié ce point, mais cela m'a été dit par le chef d'une de ces avionneries.

L'hon. M. HOWE: Je dis que cette déclaration est absolument fausse.

L'hon. M. HANSON: Je dirai que...

L'hon. M. HOWE: Je ne dis pas que la déclaration de mon honorable ami est fausse, mais que les renseignements qu'on lui a fournis sont complètement faux.

L'hon. M. HANSON: Très bien, examinons l'affaire. Ce monsieur a fait cette déclaration à ces hommes en l'absence du ministre.

L'hon. M. HOWE: En effet.

L'hon. M. HANSON: Parfait. L'un de ceux qui étaient présents m'a fait cette déclaration concernant la réunion à laquelle le ministre n'assistait, et ce monsieur a prétendu me rapporter les paroles exactes prononcées en cette circonstance. Je vais en rester là, mais si je fais comparaître un témoin en cour je choisirai celui qui était présent et non pas l'autre. C'est élémentaire, n'est-ce pas?

Il y a eu un petit incident ici cet après-midi au sujet de la question posée par l'honorable député de Lake Centre. Je demande au ministre des Finances s'il possède une copie de la lettre que M. Breech aurait écrite à M. Sloan, de la General Motors.

L'hon. M. ILSLEY: Non.

L'hon. M. HANSON: L'a-t-il jamais eue?

L'hon. M. ILSLEY: Non. J'en ai entendu parler pour la première fois cet après-midi.

L'hon. M. HANSON: Soit. Je n'en sais rien du tout.

L'hon. M. HOWE: Pourquoi en parler, alors?

L'hon. M. HANSON: Je pose la question au ministre. On m'a informé qu'il l'avait en sa possession. Puisqu'il me donne sa parole, l'affaire est close. J'ignore si la lettre en question a jamais existé.

L'hon. M. HOWE: Si mon honorable ami se la procure, voudrait-il me la montrer?

L'hon. M. HANSON: Oui, je m'y engage. Mon honorable ami fera-t-il de même?

L'hon. M. HOWE: Entendu.

L'hon. M. HANSON: Parfait; ce sera réciproque. Comme je ne pourrai finir pour six heures, il vaudrait mieux lever la séance.

(Rapport est fait de l'état de la question.)

TRAVAUX DE LA CHAMBRE

L'hon. M. HANSON: Que ferons-nous demain?

Le très hon. MACKENZIE KING: Demain, puisque la Chambre se formera d'office en comité des subsides, je compte que nous pourrions aborder les crédits de bonne heure. Il s'agira des ministères de la Justice et de l'Agriculture.

L'hon. M. HANSON: Ne poursuivrons-nous pas le débat actuel demain?

Le très hon. MACKENZIE KING: Non, je crois que nous en avons eu assez pour quelque temps.

L'hon. M. HANSON: Je pensais que la question était très urgente.

Le très hon. MACKENZIE KING: Elle l'est peut-être moins maintenant.

(A six heures, la séance est levée d'office, en conformité du règlement.)